

## PSAUME 4 : ET SI NOUS REGARDIONS NOTRE REALITE EN FACE ?

*4.1 Du chef de chœur. Avec instruments à cordes. Psaume. De David. Quand je crie, réponds-moi, Dieu de ma justice ! Dans la détresse, tu me mets au large. Fais-moi grâce, entends ma prière ! 2 Hommes, jusqu'à quand ma gloire sera-t-elle changée en confusion ? Jusqu'à quand aimerez-vous ce qui est creux, recherchez-vous le mensonge ? Pause.*

*3 Sachez que le SEIGNEUR distingue celui qui lui est fidèle ; quand je l'invoque, le SEIGNEUR entend. 4 Fâchez-vous, mais ne péchez pas ; parlez en votre cœur, sur votre lit, puis taisez-vous. Pause. 5 Offrez des sacrifices de justice et mettez votre confiance dans le SEIGNEUR.*

*6 Beaucoup disent : Qui nous fera voir le bonheur ? Fais lever sur nous la lumière de ta face, SEIGNEUR ! 7 Tu mets dans mon cœur plus de joie qu'au temps où abondent leur froment et leur vin. 8 Aussitôt couché, je m'endors en paix, car toi seul, SEIGNEUR, tu me fais vivre dans la sérénité.*

David veut aller plus loin (Psaume 3) : Après avoir été exaucé alors que sa situation semblait désespérée, il fait un bilan...

### 1. LES 2 TRAUMATISMES INITIAUX

David revient sur une crise profonde qu'il vient de vivre. Au cœur de cette crise, il a appris deux enseignements qu'il veut nous faire partager :

**Le sentiment de l'absence de Dieu en pleine crise, de son silence, est presque aussi traumatisant que la crise proprement dite.** Ce sentiment ne représente pas forcément la réalité mais plutôt les conséquences affectives de la crise ! L'abandon des hommes n'est pas l'abandon de Dieu... Nous le verrons rapidement.

Mais du coup apparaît une autre évidence, largement aussi douloureuse que la première : **c'est l'injustice des humains, leur manque de considération, pas à cause de leur méchanceté seulement mais surtout à cause de leur inconsistance !** L'humain détruit l'humain... pour rien, comme ça.

David veut creuser le sens de ces 2 traumatismes (v.1-2). La première certitude qu'il désire communiquer, c'est que cette première impression

sur Dieu ne dure pas : il voit au-delà de l'apparence et des actes... le cœur. Il finit par répondre : on peut vraiment compter sur lui. Nous voilà donc rassuré pour le premier vertige (v.3ss).

Pour le second, ce sera moins facile à comprendre... Il partage et comprend l'agitation mais regrette amèrement que son désir l'ait conduit à pécher : à tuer un homme et prendre sa femme. Pourquoi l'humain a-t-il tendance à s'éloigner autant de Dieu que cela ? (v.2 et 6)

**Et si on repartait autrement** : si nos échecs, nos péchés nous servaient de leçons ? David ne donne pas de leçons ici ; il partage celles qu'il a apprises à ses dépens. David réalise la double nature du péché :

1. Faire mal
2. Penser que c'est la faute de Dieu ou des autres : refuser de revenir

Pour que notre désir ne s'entête pas dans la rupture, il faut la possibilité de revenir, de retrouver **une intimité et une dignité** : c'est le terrain de la conversion que devrait être l'église ! Lieu de pardon et d'amour qui encourage la repentance, seul antidote du péché et de ses addictions.

Faire le point avec soi-même (sorte d'introspection) ; se taire et placer sa confiance au Seigneur sont les 3 étapes qui ont permis à David de revenir à Dieu : ce n'est pas Dieu qui est parti mais bien lui qui s'est éloigné de l'essentiel. Il défend la thèse de cette possibilité du « retour » à Dieu !

## **2. CHERCHER SON SUPPORT AFFECTIF EN DIEU : L'INTIMITE**

**L'humain cherche partout ce qui est là, tout proche de lui** : il cherche dans son semblable, Parents, relation affective, enfants, amis, un support affectif que seul Dieu peut lui accorder. Il y a tellement de rancœurs, de haines, de blessures causées par des attentes excessives qui sont déçues, bien-sûr, par le vide et l'absence de réponse positive.

**Dieu, seul, peut répondre au manque, au vide de notre cœur, tant sur le plan affectif que cognitif.** David lui demande de se manifester clairement

aux humains... il pense certainement aussi à ceux qui l'ont poursuivi ! Cela nous montre la prise de recul affective de David : il prie pour ceux qui l'ont persécuté... C'est ce recul affectif qui nous est demandé : Le Christ lui-même nous indique l'importance de ce recul affectif.

**Se rapprocher du Christ, c'est s'éloigner des humains, et notamment de ses proches, non pour les mépriser mais au contraire pour mieux les aimer !** L'amour n'a rien à voir avec les dépendances affectives que nous appelons « amour » : l'amour consiste à aimer l'humain pour ce qu'il est et non pour ce que nous aimerions qu'il soit. *L'aimer tel qu'il est pour lui donner la possibilité de changer... Voilà la profondeur à laquelle David nous invite !*

**C'est ce recul qui permettra d'oublier toutes ces relations douloureuses qui font que l'amour se transforme en haine tant la distance entre les attentes de notre imaginaire et la réalité de l'autre tel qu'il est, se creuse.** Il nous faudra bien prendre conscience de notre relativité et de celle de l'autre pour chercher l'absolu là où il se situe : en Dieu

### 3. LA TENSION SE RESOUT ENTRE DIEU ET SOI (LA DIGNITE)

**Entre la demande du départ et l'affirmation de la fin de ce psaume, il y a sans aucun doute évolution de l'auteur :** à la déstabilisation du départ va succéder, en premier lieu la confession de foi, puis la sérénité affective !

**Dans la Prière, l'auteur a retrouvé la sérénité intérieure :** c'est cette synthèse entre sa vie affective, professionnelle et intellectuelle qui constitue David. Il ne comptera jamais sur son statut ou sur l'opinion de son peuple ou même encore sur sa famille pour fonder son assurance : Il ne risquait pas de le faire ! Il en connaît la fragilité fondamentale. Il a décidé, depuis longtemps de ne compter vraiment que sur Dieu...

**C'est Dieu qui choisit ses hommes :** il choisit, selon le cœur, un homme indépendant, libre, saint... c'est la même chose ! La liberté de l'homme vis-à-vis de l'opinion des autres le rend, précisément, incorruptible. La vraie fidélité vient de l'intérieur et non du mérite de l'autre.

**Cette sérénité intérieure** (v.8 : à la fois confiance, calme, apaisement... ce que nous appelons « sérénité ») **s'obtient la nuit dans la méditation et la prière et non le jour, dans l'agitation du groupe** (le « plusieurs » du v.6) ou dans la jalousie par rapport à la position de David. Ce que ses adversaires cherchent à acquérir par les manœuvres, David l'a obtenu par grâce !

**Entre le calme et l'agitation** (active et passive) (v.4), **il y a cette introspection**. Le vrai sacrifice, c'est la justice et la confiance faite à Dieu, non le rite religieux (Jean 4.26).

**Certains pensent qu'il faut un statut et de l'abondance pour vivre heureux ou encore vivre dans la protection de celui qui pourrait nous donner l'un ou l'autre... David sait que le bonheur se situe ailleurs que dans les circonstances externes** : il est un don de Dieu pour l'humain ! Il s'agit d'une grâce et non d'un acquis.

## CONCLUSION

La conclusion va de soi : entre David et ses adversaires, on ne parle pas le même langage, on ne fonctionne pas sur les mêmes fondements.

David ne désespère pas pour autant : **sa fragilité récente lui a donné de la compassion pour ses adversaires**. Il comprend leur frustration puisque lui-même a désiré ce qu'il n'avait pas. Cette frustration l'a conduit aux pires actes... Il a compris, après coup et douloureusement, que le mal n'est pas de ne pas avoir ce que l'on convoite (la toute puissance) mais dans la convoitise elle-même !

**Il cherche à sortir ses adversaires de l'enfer dont il vient, lui-même de sortir...** Cette prise de conscience va permettre à David de parler les 2 langages... et nous exhorter à faire de même : le réel amour que Dieu nous inspire nous pousse à aimer nos ennemis... Ils sont largement autant les victimes que les coupables de leur fonctionnement.